

PRÉSIDENTIELLE

Quand le couple
devient
un argument
de campagne

PAGE 7

POLITIQUE

Quand le couple devient un argument de campagne

Les candidats mettent de plus en plus leur conjoint à contribution.

WALLY BORDAS @wallybordas

PRÉSIDENTIELLE « Ce n'est pas un couple qui est élu, mais, la force d'un couple, ça aide. » Jeudi dernier, dans *Paris Match*, Xavier Bertrand, candidat à l'élection présidentielle, s'affichait bras dessus bras dessous avec son épouse, Vanessa Williot-Bertrand. Les clichés, pris à L'Île-Rousse, en Corse, ont été très commentés sur les réseaux sociaux. Et les propos du candidat, se félicitant d'avoir trouvé son « équilibre » et de former « un couple fusionnel » avec sa femme, largement repris.

Depuis quelques années, les différents prétendants à l'élection présidentielle sont désormais coutumiers de ce genre de mise en scène. Emmanuel Macron en 2017 et Nicolas Sarkozy en 2012 ont tous les deux mis en avant leur épouse au cours de leur campagne, avec plus ou moins de réussite. Et ils sont loin d'être les seuls à

avoir adopté cette stratégie. « Pour séduire les Français, il faut incarner une forme de stabilité. Avoir une vie familiale et sentimentale épanouie dégage une image rassurante d'un candidat en harmonie. Une personne stable à qui l'on pourrait confier les plus hautes responsabilités », explique Bruno Cautrès, politologue au Cevipof.

De plus en plus, les personnalités politiques qui prétendent à la fonction suprême tentent donc de construire une histoire en dévoilant une partie de leur vie privée. « Aujourd'hui, vous ne pouvez pas vous présenter devant les électeurs sans faire en sorte qu'ils vous connaissent. Ils ont besoin de savoir ce qu'il y a d'authentique, de véritable, derrière ces personnalités politiques souvent rigides. Beaucoup de candidats ont compris qu'exposer leur couple rassure les Français », explique Florian Silnicki, expert en communication politique.

Un phénomène qui n'est pas nouveau.

« La mise en avant de la conjointe a commencé avec Claude Pompidou, qui était une femme très moderne. Elle était cavalière, joueuse de tennis et elle le mettait en avant. Mais cela restait encore pudique, plutôt conventionnel », se remémore Bertrand Meyer-Stabley, journaliste et auteur du livre *Les Dames de l'Élysée* (Bartillat).

« Conquête politique »

En 1974, Valéry Giscard d'Estaing choisit une photo en compagnie de sa fille pour son affiche de campagne et met en avant sa famille pendant toute la durée de l'élection. « C'est le début de l'utilisation du marketing à l'américaine. Sa femme, Anémone, avait d'ailleurs participé à pas mal d'événements au cours de sa campagne victorieuse », explique Bertrand Meyer-Stabley. Bernadette Chirac, très active dans son rôle de première dame, était égale-

ment engagée dans toutes les campagnes de son mari. Elle le suivait dans ses déplacements et participait activement aux dîners des donateurs. « C'est même elle qui lance sa campagne en 2002 en publiant un livre intitulé *Conversation alors qu'il n'est même pas encore candidat* », se souvient Florian Silnicki.

Depuis, le rôle du conjoint n'a cessé de croître. « Le nombre de mentions du conjoint s'accroît dans la presse. Certains prennent leur rôle de plus en plus à cœur et s'impliquent énormément dans la conquête du pouvoir », décrypte Florian Silnicki. À tel point que, lorsque l'engagement n'est pas au rendez-vous, cela dessert parfois les candidats. En 2007 par exemple, François Hollande ne s'implique quasiment pas dans la campagne de Ségolène Royal. Même chose pour Nicolas Sarkozy, dont la femme à l'époque, Cécilia, n'ira même pas voter au second tour. « Cette année-là, aucun des deux candidats n'a pu véritablement mettre en avant le facteur couple, ce qui aurait pu les aider », estime Bertrand Meyer-Stabley. Carla Bruni-Sarkozy, Valérie Trierweiler joueront toutes les deux un rôle en 2012 et Brigitte Macron sera de tous les déplacements d'Emmanuel Macron en 2017. « Le rôle de la femme ou du mari est devenu de plus en plus important. C'est même le b.a.-ba de la conquête politique. Aux États-Unis, Laura Bush ou Michelle Obama ont largement contribué à l'élection de leur mari en devenant même plus populaires qu'eux, en prenant la parole dans les meetings. En France, nous n'y sommes pas encore, mais cela ne saurait tarder », conclut Florian Silnicki. ■



Xavier Bertrand et son épouse, Vanessa, à Saint-Quentin, le 27 juin, lors du second tour des élections régionales.

FRANÇOIS LO PRESTI/AFP